

# Hongrie, soleil levant

La presse mondiale dispose de spécialistes pour tirer les conclusions politiques des récents événements et commenter la solution administrative par quoi l'O. N. U. ne manquera pas de sanctionner la défaite du peuple hongrois. Quant à nous, il nous appartient de proclamer que Thermidor, juin 1848, mai 1871, août 1936, janvier 1937 et mars 1938 à Moscou, avril 1939 en Espagne, et novembre 1956 à Budapest, alimentent le même fleuve de sang qui, sans équivoque possible, divise le monde en maîtres et en esclaves. La ruse suprême de l'époque moderne, c'est que les assassins d'aujourd'hui se sont assimilés le rythme de l'histoire, et que c'est désormais au nom de la démocratie et du socialisme que la mort policière fonctionne, en Algérie comme en Hongrie.

Il y a exactement 39 ans, l'impérialisme franco-britannique\* tentait d'accréditer sa version intéressée de la révolution bolchevique, faisant de Lenine un agent du Kaiser ; le même argument est utilisé aujourd'hui par les prétendus disciples de Lenine contre les insurgés hongrois, confondus, dans leur ensemble, avec les quelques éléments fascistes qui ont dû, inévitablement, s'immiscer parmi eux. Mais en période d'insurrection, le jugement moral est pragmatique : **LES FASCISTES SONT, CEUX QUI TIRENT SUR LE PEUPLE.** Aucune idéologie ne tient devant cette infamie : c'est Gallifet lui-même qui revient, sans scrupule et sans honte, dans un tank à étoile rouge.

Seuls de tous les dirigeants "communistes" mondiaux, Maurice Thorez et sa bande poursuivent cyniquement leur carrière de gitons de ce Guépéou qui a décidément la peau si dure qu'il survit à la charogne de Staline.

La défaite du peuple hongrois est celle du prolétariat mondial. Quel que soit le tour nationaliste qu'ont dû prendre la résistance polonaise et la révolution hongroise, il s'agit d'un aspect circonstanciel, déterminé avant tout par la pression colossale et forcenée de l'Etat ultranationaliste qu'est la Russie. Le principe internationaliste de la révolution prolétarienne n'est pas en cause. La classe ouvrière avait été saignée à blanc, dans sa totalité, en 1871, par les Versaillais de France. A Budapest, face aux Versaillais de Moscou, la jeunesse — par delà tout espoir rebelle au dressage stalinien — lui a prodigué un sang qui ne peut manquer de prescrire son cours propre à la transformation du monde.

Anne BÉDOUIN, Robert BENAYOUN, André BRETON, Adrien DAX, Yves ELLÉOUÉT, Charles FLAMAND, Georges GOLDFAYN, Louis JANOVER, Jean-Jacques LEBEL, Gérard LEGRAND, Nora MITRANI, Benjamin PÉRET, José PIERRE, André PIEYRE de MANDIARGUES, Jacques SAUTÈS, Jean SCHUSTER, Jacques SENELIER, Jean-Claude SILBERMANN.

\* Qui vient de donner sa mesure en Egypte, selon ses techniques les plus éprouvées.